

BANQUE IENA
ESPAGNOL - LVI

279 candidats (276 en 2012; 240 en 2011)

Moyenne de l'épreuve: 10,47 (9,89 en 2012; 9,22 en 2011) Ecart-type: 2,94 (3,63 en 2012)

Note la plus basse: 1,5

Note la plus élevée: 17,9

	Version	Q1	Q2	Q3	Thème
Moyenne	8,09	5,81	5,39	13,12	9,3
Ecart-type	4,25	2,09	2,13	3,65	4,46
Note min./max.	0/20	0/10	0/10	0/19	0/18,75

Le nombre de candidats est stable et quasiment identique à celui de l'année antérieure. L'écart type reste significatif, en recul sensible toutefois par rapport aux deux années précédentes (3,63 en 2012; 3,52 en 2011)

Le texte servant de support à l'épreuve était extrait du journal espagnol *El País* d'août 2012. Il s'agissait d'une tribune sur la qualité de la démocratie en Amérique latine d'Otto Granados, universitaire mexicain, dans laquelle l'auteur s'attachait par de nombreux exemples à dégager des constantes continentales ou régionales en la matière. La question abordée n'était pas nouvelle mais méritait d'autant plus d'être posée que, trente ans après la fin des dictatures, la transition démocratique achevée, la démocratie comme régime politique semble partout s'imposer comme une évidence (à l'exception notable du cas cubain dont la singularité n'était pas abordée dans le texte) et sa qualité aller pour ainsi dire de soi -malgré les démentis ou les nuances apportés par l'actualité.

Questions

1. Questions de compréhension

Les réponses aux deux premières questions ont permis de vérifier que la compréhension littérale du texte n'avait pas posé de problème pour une large majorité des candidats. Elles permettaient de reformuler l'essentiel de la thèse de l'auteur, annoncée par le titre de l'article: le défi majeur que les différents pays d'Amérique latine doivent relever n'est plus seulement celui de la démocratie formelle mais celui de la qualité et de l'effectivité de celle-ci, c'est-à-dire de la traduction dans la réalité et les actes de ses principes fondateurs.

Otto Granados considérait que l'Amérique latine n'avait guère dépassé le stade embryonnaire de la démocratie formelle et que les différents pays qui la composent devaient, pour remédier à cela, améliorer la qualité de la démocratie, construire des sociétés moins inégalitaires et plus incluanes, ou plus soucieuses d'inclusion sociale (*Question 1*). Il y a selon lui urgence à réagir car les citoyens pourraient se lasser de voir leurs espoirs déçus. En effet, les désillusions qu'engendrent l'inaction et l'inefficacité sapent les fondements de la démocratie, au premier rang desquels l'adhésion à un projet commun ou un désir de vivre ensemble que nourrirait la perspective d'un mieux-être collectif. Elles donnent aussi du crédit à des pratiques populistes ou peu respectueuses de la démocratie. Le rapport annuel de l'ONG chilienne Latinobarómetro, qui mesure la "santé" de la démocratie faisait état de ce désenchantement et de ce péril (*Question 2*).

2. Expression personnelle

L'essai amenait à discuter l'analyse proposée par l'auteur et a été l'occasion de différencier les candidats, certains démontrant une connaissance tout à fait appréciable des réalités latino-américaines et obtenant des notes en conséquence. La question posée incitait à considérer l'ensemble de l'Amérique latine. Il fallait à la fois proposer des éléments d'analyse et s'appuyer sur des exemples probants. Trouver un équilibre entre un développement trop abstrait ou général et le choix d'un seul exemple, parfois trop longuement développé, fort peu révélateur de la complexité du sous-continent.

Rappelons que les correcteurs utilisent toute la palette des notes et n'hésitent pas à attribuer la note maximale aux meilleures copies, dans chacune des sous-épreuves, en LV1 comme en LV2. Outre la correction de la langue qui compte pour moitié de la note de chacune des questions, les candidats doivent attacher une importance particulière à la construction des réponses (enchaînements, liens logiques; fidélité au texte dans la reformulation, pour les questions de compréhension; qualité de l'argumentation, pour l'essai).

Traductions

1. Version

La version a été la mieux réussie des deux épreuves de traduction. Le lexique et les registres du texte étaient ceux des sciences humaines et de l'économie politique. Généralement connus des candidats, ils ont souvent été bien rendus. La syntaxe du français a quant à elle été parfois malmenée. On conseillera de relire la traduction proposée, voire d'effectuer plusieurs relectures (orthographe, syntaxe, respect de la lettre du texte, oubli éventuel de mots et/ou de nuances...). Certaines traductions littérales étaient pour le moins maladroites (*la generación de expectativas*). A l'inverse, la dernière phrase a donné lieu à des réécritures qui ont été sanctionnées par les correcteurs.

2. Thème

Il s'agissait de traduire un extrait d'un article du journal *Le Monde* sur le cinéma espagnol et des conséquences des restrictions budgétaires décidées par le gouvernement sur une industrie déjà fragilisée. Comme d'habitude, c'est la partie de l'épreuve pour laquelle les écarts de notes sont les plus importants et la seule pour laquelle certaines copies obtiennent une note égale à zéro. Les points grammaticaux à maîtriser étaient cependant des classiques de la langue espagnole qui n'ont pas surpris les candidats qui avaient convenablement préparé l'épreuve et s'étaient entraînés à l'exercice: emploi des temps et modes; valeur du passé simple et du passé composé; différence ser/estar; construction du comparatif ou du superlatif.